



VOYAGE D'ÉTUDE IED POUR LES ÉLUS ET RESPONSABLES LOCAUX organisé par l'IED, du 19 au 22 octobre 2019

Promotion du patrimoine européen et échange de bonnes pratiques

Compte-rendu

Plusieurs conseillers régionaux MoDem d'Ile-de-France se sont rendus à Cagliari, en Sardaigne, pour échanger pendant 3 jours avec des élus, des responsables locaux et des experts sur la protection et la valorisation du patrimoine. Ce voyage, organisé par l'Institut des Démocrates Européens (IED), faisait suite à un premier déplacement du groupe à **Munich en novembre 2018, sur le thème de l'urbanisme et de l'agriculture urbaine**. Cinq élus venant de quatre autres pays européens participaient également à ce voyage d'étude en Sardaigne.

Le patrimoine est une thématique chère au groupe, qui avait fait adopter en Conseil régional une **stratégie en faveur de la protection et de la valorisation du petit patrimoine non protégé en mars 2017**. Ce travail s'est notamment traduit par la création d'un label "Patrimoine d'intérêt régional" qui a déjà permis à 87 sites franciliens d'être mis en lumière. Le label vise les sites non classés et non inscrits aux Monuments historiques et permet aux communes ou aux propriétaires de bénéficier d'aides régionales en investissement pour la restauration et en fonctionnement pour la valorisation ou la mise en tourisme de ces lieux.

Ce voyage a permis de :

- Comprendre comment s'organise la politique de protection et de valorisation du patrimoine en Sardaigne et comparer celle-ci avec la politique menée en France et en Ile-de-France ;
- Découvrir des initiatives réussies visant à faire connaître le petit patrimoine et mobiliser les citoyens ;
- Découvrir des sites historiques majeurs en termes d'histoire et de tourisme.

1. Compréhension du contexte sarde

→ **Une stratégie régionale de protection du petit patrimoine à renforcer**

Les différentes rencontres avec des élus et experts ont mis en lumière la répartition des compétences entre l'Etat et ses Régions en matière de politique de valorisation du patrimoine. Du point de vue des acteurs locaux, la collaboration entre les deux niveaux est jugée difficile dans ce domaine. Et si les pouvoirs publics agissent et mobilisent des moyens financiers pour la préservation et la valorisation des éléments les plus importants du patrimoine, sur le petit patrimoine en revanche, les acteurs rencontrés estiment que trop peu d'actions sont menées aujourd'hui pour sa protection, et moins encore pour sa promotion. A titre d'exemple, il s'avère aujourd'hui difficile pour une commune de promouvoir un site historique majeur tel qu'un nuraghe, dans la mesure où elle doit, avant de diffuser des documents de promotion, obtenir une autorisation de l'Etat. Pour plusieurs des

acteurs rencontrés, il manque aujourd'hui une stratégie claire de protection du petit patrimoine en Sardaigne.

→ **La participation du secteur privé à la restauration du patrimoine**

Si peu à peu les Régions commencent à mobiliser des moyens financiers pour le petit patrimoine, les acteurs locaux plaident pour que les fonds européens soient davantage mobilisés.

La participation du secteur privé se révèle par ailleurs essentielle dans la préservation du petit patrimoine en Sardaigne, dans la mesure où les collectivités seules ne disposent pas de ressources financières suffisantes. Le budget de la Région sarde s'élève ainsi à 22 M€ pour les urgences archéologiques et 10 M€ pour les événements, expositions etc.

Plusieurs outils sont mobilisés pour faciliter la participation du privé :

- Le "5 pour 1000" : 5/1000e de l'impôt des particuliers sont dirigés vers un projet culturel, que les citoyens peuvent eux-mêmes choisir parmi une liste qui leur est proposée. Au niveau national ce dispositif peut permettre de récolter jusqu'à 500 M€ ;
- Une déduction fiscale de 65% sur trois ans : une short list de monuments à soutenir est proposée et le donateur récupère 65% de son don sur une période de trois ans ;
- Le sponsoring : qui s'avère peu utilisé compte tenu de la complexité de la procédure administrative.

2. Découverte d'initiatives réussies pour faire connaître le petit patrimoine et mobiliser les citoyens

→ **L'initiative Monumenti Aperti et le projet Europa Nostra : d'un projet culturel vers un modèle de développement d'envergure européenne**

Une volonté de faire connaître le petit patrimoine

L'idée du projet "Monumenti Aperti" est née en 1993-1994, lorsque quatre personnes ont redécouvert la crypte de Santa Restituta à Cagliari (qui servit notamment d'abri pendant les bombardements de la seconde guerre mondiale) et ont décidé de restaurer ce site en très mauvais état en vue de l'ouvrir aux visiteurs. Petit à petit, l'idée est née de restaurer et valoriser d'autres éléments du "petit patrimoine" sarde.

L'initiative Monumenti Aperti a été véritablement lancée pour la première fois en 1997. Elle est désormais la **plus grande mobilisation populaire pour la sauvegarde, la valorisation et la promotion des biens culturels de la Sardaigne**. En 2018, pour sa 22e édition, elle a obtenu le **Prix "Europa Nostra"** remis par l'Union Européenne. Ce prix met en lumière des initiatives remarquables de conservation du patrimoine européen et de sensibilisation à la richesse de ce patrimoine.

La manifestation consiste à ouvrir gratuitement et à faire découvrir au public environ 800 lieux de culture et d'art, dont la plupart sont soit très peu connus soit inaccessibles pendant le reste de l'année. Il peut s'agir de musées et sites archéologiques, d'églises et monuments historiques, ou d'espaces naturels et de parcs. Lancée au départ dans la ville de Cagliari, la manifestation concerne désormais chaque année 130 municipalités, non plus seulement en Sardaigne mais dans d'autres

régions italiennes. Si au départ l'événement ne se tenait qu'une fois par an sur un week-end, désormais il se déroule pendant 6 à 8 week-end en mars-avril et septembre-octobre. Dans le cadre de cette manifestation, 300.000 visites ont été réalisées en 2018, et déjà 350.000 ont eu lieu en 2019.

La manifestation est financée par les villes qui participent au projet, par la Région, par des entreprises locales et par des donateurs privés. Une évaluation régulière de l'événement a permis de montrer que celui-ci participe à une meilleure prise de conscience de l'importance du patrimoine et de l'héritage culturel chez les participants. L'initiative est suivie par un comité scientifique où sont représentés tous les niveaux institutionnels. Selon les porteurs de projet, c'est grâce à des manifestations telles que celle-ci que les pouvoirs publics ont compris la nécessité de protéger le petit patrimoine.

Éduquer et intégrer grâce au patrimoine

L'une des particularités du projet est que les organisateurs ont réussi à mobiliser des milliers de volontaires (17.000 en 2017 ; 24.000 en 2018) qui accompagnent les visites et qui sont en grande partie des scolaires (200 écoles sont impliquées aujourd'hui dans le projet). Pendant les premières années, seuls des étudiants et des lycéens pouvaient réaliser les visites, mais désormais les écoles élémentaires et primaires sont également parties prenantes du projet, ainsi que des doctorants ou encore des étudiants ERASMUS (200 étudiants ERASMUS ont participé en 2018, proposant des visites dans d'autres langues). Monumenti Aperti a mis en place un système qui permet à chaque étudiant qui participe au projet d'obtenir un diplôme / une attestation de participation qu'il valorise sous forme de crédits dans le cadre de sa formation. Pour les plus jeunes, leur participation est conditionnée à une autorisation parentale et un système de récompenses (badges) a été mis en place.

Les responsables de Monumenti Aperti constatent que la participation des jeunes à ce projet leur permet à la fois de mieux connaître des éléments clés du patrimoine, de la culture et de l'histoire sardes, mais aussi de prendre confiance en eux à travers les visites guidées qu'ils mènent, que ce soit auprès d'autres jeunes ou d'adultes. Monumenti Aperti a également lancé un nouveau projet appelé "Culture sans barrières intérieures". Il s'agit de personnes nouvellement arrivées en Sardaigne qui proposent des visites dans leur langue. Les responsables du projet ont pu constater que cela permet à tous de s'approprier la culture sarde, et aux générations suivantes de raconter à leur tour l'histoire des sites mais cette fois-ci en italien.

Une volonté de faire grandir et connaître le projet

Les porteurs du projet ont progressivement mis en place :

- Une carte servant à la fois de titre de transport et de billet pour visiter les différents monuments ;
- Un livre de recueil de textes et un livre de recettes ;
- Le projet "Gusta la citta" visant à faire participer les bars et restaurants (qui étaient fermés lors des premières éditions de Monumenti Aperti) ;
- Un plan de la ville avec la localisation des différents sites à visiter.

Un projet récompensé par le prix "Europa Nostra"

Le Prix "Europa Nostra" permet de mettre en lumière ce genre d'initiatives et de sensibiliser aux meilleures pratiques dans toute l'Europe. Quatre catégories de projets sont récompensées :

- Projets de conservation ;
- Recherche ;
- Contribution exemplaire à la conservation du patrimoine ;
- Education, formation et sensibilisation dans le secteur du patrimoine culturel européen.

Un objectif partagé et des pistes de réflexion pour adapter le projet au territoire francilien

Les responsables de Monumenti Aperti souhaitent aujourd'hui travailler à une mise en relation / complémentarité avec d'autres projets européens proches.

Selon eux, le projet peut être répliqué dans d'autres pays, en s'appuyant sur des maires qui souhaitent ouvrir aux visiteurs des monuments situés sur leur commune et des directeurs d'école, avec un budget d'environ 30.000€ - 50.000€.

Les élus du groupe ont particulièrement été séduits par :

- L'objectif du projet, identique à celui du label francilien "patrimoine d'intérêt régional" : redonner vie et faire découvrir des éléments du "petit patrimoine" ;
- Une démarche qui part du local, où les premiers interlocuteurs sont les Maires et les directeurs d'école (là où les journées du patrimoine sont impulsées par le ministère de la Culture) ;
- Les aspects éducation et intégration du projet, qui manquent aujourd'hui au label patrimoine d'intérêt régional et à la politique culturelle francilienne.

Les élus du groupe pourraient défendre devant le Conseil régional l'idée de solliciter les communes et écoles sur lesquels se situent des sites labellisés "patrimoine d'intérêt régional" pour ouvrir ces sites à la visite, travailler sur leur histoire avec des écoles, et proposer aux élèves de mener des visites, sur le modèle de Monumenti Aperti. Une première expérimentation, sur une dizaine de sites par exemple, pourrait être menée.

→ L'exemple du *Cammino minerario di Santa Barbara*

Le *Cammino minerario di Santa Barbara* est un chemin de randonnée mettant en valeur le patrimoine minier sarde, mais aussi le patrimoine paysager et environnemental de la région.

Il est constitué d'anciennes routes minières, qui sont restées abandonnées pendant de nombreuses années. Il s'agit d'un parcours de 500 km découpé en 24 étapes situé dans la région du Sulcis Iglesiente Guspinese.

Des bénévoles sont à l'origine de ce projet de réhabilitation et de valorisation de ces anciennes routes minières. Une coopération entre les 24 communes qui constituent les 24 étapes du parcours a ensuite donné lieu à la création d'une fondation, laquelle est devenue un outil au service du développement du territoire. La mobilisation des collectivités était indispensable pour ce territoire qui a connu une crise industrielle importante et où le secteur privé ne peut donc s'engager financièrement dans des projets tels que celui-ci. Le projet est ainsi financé à 90% par la Région, et à 10% par les municipalités.

Le chemin a progressivement été reconnu comme faisant partie des "chemins de la région sarde" puis des "chemins d'Italie". Il accueille un très grand nombre de randonneurs français. Afin d'attirer

d'avantage de touristes, la Fondation a par exemple signé un accord avec l'une des 24 communes en vue de transformer un ancien bâtiment minier en hôtel pour les randonneurs. Par ailleurs la Fondation prépare, avec cinq pays européens, un projet à présenter au conseil de l'Europe.

Aux origines du projet, le patrimoine minier subissait en Italie une réglementation spécifique, avec des consignes de sécurité particulièrement strictes. Plusieurs années ont été nécessaires pour alléger les procédures, afin que ces sites puissent ensuite être considérés comme des musées. En revanche, la Sardaigne et Les Pouilles sont les seules Régions italiennes à bénéficier d'une législation protégeant le patrimoine non matériel.

Cet exemple a permis de faire émerger deux propositions :

- Elargir le label francilien "Patrimoine d'intérêt régional" aux paysages, forêts, parcs etc. ;
- Valoriser auprès des randonneurs Franciliens le chemin minier de Santa Barbara, à travers par exemple le Comité régional du tourisme d'Ile-de-France.

3. Découverte de sites historiques majeurs en termes d'histoire, de préservation du patrimoine et de tourisme

→ ***Barumini, le palais royal Nuragique de "Su Nuraxi"***

Le complexe nuragique de Barumini se trouve dans la province de Medio Campitano, à 70 km environ de Cagliari. Redécouvert dans les années 50, il fait partie depuis 1997 des 55 sites italiens inscrits sur la **World Heritage List de l'UNESCO**. Selon cette dernière, ce site archéologique constitue le meilleur exemple de *nuraghe*, des constructions défensives entourées de villages, qui ont vu le jour en Sardaigne à partir du IIe millénaire avant J.-C. Selon les historiens, le site de Barumini – composé d'un nuraghe central appelé "Su Nuraxi" – aurait été occupé jusqu'au IIIe siècle après J.-C. Ces constructions sont aujourd'hui l'un des symboles les plus importants de la Sardaigne, qui en conserve quelques milliers.

→ ***Nora, découverte d'une ville phénicienne - punique - romaine***

La cité de Nora, au bord de la mer, fut bâtie par les Phéniciens entre le 9e et le 8e siècle avant J.-C., en faisant l'une des plus anciennes cités sardes. Elle fut abandonnée vers le 7e siècle. Entre temps, la cité était devenue au fil des siècles un important centre administratif, religieux et commercial. Les vestiges encore visibles aujourd'hui (théâtre, lieux de culte, villas et leurs mosaïques) datent en revanche de la période de domination romaine.

→ ***Phare de Capo Spartivento***

Situé à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Cagliari, il a été construit en 1854 par la Marine italienne. Détruit par l'avion américaine pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut restauré à la fin de la guerre. Avant d'être abandonné dans les années 80, il était occupé par le gardien du phare et sa famille. Souhaitant faire revivre le site et éviter qu'il ne tombe définitivement en ruines, mais ne disposant pas des moyens financiers suffisants, la Marine a mis en place un **partenariat avec une société privée qui a lancé une restauration du bâtiment et l'a transformé en partie en *Luxury Guest House*. Il accueille donc aujourd'hui des touristes mais n'a pour autant pas perdu sa fonction initiale**. Il a depuis été reconnu par la Marine italienne comme un exemple de conservation de l'architecture militaire sarde.

Synthèse des recommandations

- Adapter le règlement d'intervention du dispositif "Patrimoine d'intérêt régional" afin de pouvoir solliciter les communes et écoles sur lesquelles se situent des sites labellisés en vue d'ouvrir ces sites à la visite, travailler sur l'histoire de ces sites avec des écoles et proposer aux élèves de mener des visites, sur le modèle de Monumenti Aperti ;
- Elargir le label francilien "Patrimoine d'intérêt régional" aux paysages, forêts, parcs etc. ;
- Valoriser auprès des randonneurs Franciliens le chemin minier de Santa Barbara ;
- Transmettre aux élus sardes des éléments d'information sur la stratégie de protection et de valorisation du petit patrimoine en Ile-de-France.

Liens :

www.iedonline.eu

www.monumentiaperti.com

<http://lnx.teravista.it/>

www.anticacagliari.it/

www.fondazionebarumini.it/en/

www.nora.sardegna.it/

www.farocapospartivento.com/it